

sur

# "Gramsci pédagogue, de l'école au prince moderne (le parti)"

Jeudi 27 avril 2017 de 20h30 à 23h

à la **Maison des Associations** (salle de 35 places)

3, place Guy Hersant, Toulouse

(entrée, face au 75 de la rue du Férétra, Métro Empalot)

Lors de nos précédents ateliers, nous avons présenté la vie de **Gramsci** et discuté de quelques concepts gramsciens analysés dans *Etudier Gramsci* du philosophe **A. Tosel**, malheureusement récemment décédé :

Le *bon sens*, opposé au *sens commun* ou philosophie des (simples) gens (non philosophes de métier)

L'*hégémonie culturelle et idéologique* que doivent chercher à exercer les *intellectuels organiques*, véritables princes modernes de **Machiavel**, s'ils veulent conquérir le pouvoir afin de l'exercer avec les (simples) groupes subalternes (avec et non pas pour ni à la place de ...)

Le *bloc historique*, qui résulte de l'aplatissement du couple vertical infrastructure (économique)/superstructures (idéologiques), afin de mieux rendre compte de l'autonomie relative de ces dernières par rapport à l'élément central de la structure, qui reste essentiel (mais non dominant ni exclusif)

L'*historicisme* comme unité dynamique et contradictoire de mouvements économiques et sociaux, à la fois structurels et conjoncturels,

La *philosophie de la praxis* qui doit s'historiciser concrètement, c.à.d. s'identifier à l'histoire : c'est ainsi que **Gramsci** propose une équation (philosophie = histoire = politique) fondée sur le primat de l'action (du faire, c.à.d. de ce qui a été fait, se fait et se fera) par opposition à l'être prôné par **Althusser** (selon **Macherey**). Autrement dit : si les hommes concrets sont bien les auteurs d'une histoire dans laquelle ils jouent leurs rôles d'acteurs, en sont-ils conscients et maîtres ou ne sont-ils pas/que les marionnettes d'un metteur en scène objectif (les rapports sociaux de production et de classe) qui les motive, les conditionne, voire les détermine (**Spinoza**), mais qui leurs reste aussi invisible que peut l'être la main du marché, objecterait **Althusser** ?

La *révolution passive* associée à la *guerre de positions* que **Gramsci** proposait de substituer à la *guerre de mouvement* permanente qui fut menée par la bourgeoisie libérale pour imposer son mode d'exploitation mais qui n'aurait plus lieu d'être après les échecs de 1830, 1848, 1871, 14 -18, etc. Cette *guerre de positions* se prolonge dans la contre-révolution du néolibéralisme financier, menée à coups de réformes pour surmonter sa crise d'hégémonie en empêchant toute contestation de la part des subalternes qui doivent rester passifs.

Dans ce 3<sup>ème</sup> atelier, nous verrons en quoi chez **Gramsci** l'exigence pédagogique est basée sur la contradiction du couple nécessité/liberté (loin de la *spontanéité* individualiste qui fût instrumentalisée par le régime mussolinien fasciste et est reprise depuis longtemps par tous les libertariens) : faite de discipline et de créativité, cette pédagogie vise à instituer une *école unitaire* démocratique, active et créatrice (que l'on retrouve dans le corps unique du plan Langevin-Wallon de la Libération).

Cette pédagogie devrait être aussi la raison d'être et de faire du prince moderne, l'intellectuel collectif qu'est le parti : loin de s'autoproclamer comme fédérateur populiste d'un peuple atomisé et idéalisé qu'il faut séduire et méduser, le parti doit être l'organisation développant une éducation nouvelle afin de permettre aux groupes subalternes de s'émanciper en devenant acteurs de leur propre *catharsis* individuelle et collective.

Luc Brossard, d'Espaces-Marx